

AIDE-MÉMOIRE

**L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA
PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**LORS DU SALUT À LA TRADITION DU « UP SPIRITS » SUIVANT LA
PRÉSENTATION DE LA CLOCHE DU CENTENAIRE DE LA MARINE**

**OTTAWA
LE 4 MAI 2010**

Monsieur le président de la Chambre des communes,

Très honorable juge en chef,

Honorables ministres,

Honorables sénateurs et députés,

Vice-amiral McFadden,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes rassemblés dans les salons historiques du Président du Sénat pour observer une « vénérable » tradition navale. Toujours agréable à entendre, l'appel du « Up Spirits » convoquait les marins à leur ration quotidienne de rhum ou autre eau-de-vie. Comme bien d'autres traditions, celle-ci a subi de multiples transformations. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un lointain souvenir, mais il a quand même laissé sa marque.

La Royal Navy s'est mise à distribuer de la bière, du vin et du rhum à la place du thé, du café et du cacao en 1743. Dès 1745, la distribution d'alcool était ramenée à tous les deux jours : certains diront que c'était une mesure d'économie, d'autres un retour au bon sens. À partir de 1831, on n'offrait plus que du rhum. En 1850, la ration est passée d'une demi-chopine à deux onces et demie, le fameux « tot » de la mi-journée. C'est cette tradition que la Marine royale canadienne a adoptée en 1910 et maintenue jusqu'en 1972.

Les marins, par dépit, ont baptisé « Black Tot Day » le jour où la Marine a mis fin à la tradition. Les autorités avaient décidé que boire du rhum à midi ne

contribuait guère à assurer la sécurité des véritables « complexes électroniques flottants » que sont devenus les navires de guerre modernes.

En 1739, l'amiral Edward Vernon a donné l'ordre de couper d'eau la ration de rhum quotidienne. Il était surnommé Old Grog à cause de l'habitude qu'il avait d'aller et venir sur le pont revêtu d'une cape de tissu grossier, le gros-grain, « grogram » en anglais. D'où le terme « grog » pour désigner, même en français, du rhum dilué.

Il avait ordonné en plus qu'on mélange le rhum dans un baril d'eau douce, « scuttle butt » en anglais, terme que les marins ont adopté comme synonyme de « rumeur ». C'est aussi à lui que les navires et les marins britanniques doivent leur surnom de « Lime Juicers » et de « Limeys » à cause de ses efforts pour atténuer les effets de l'alcool par addition de jus de lime.

Old Grog punissait sévèrement l'ivresse en mer : 24 coups de fouet à la première infraction, 48 à la deuxième et, à la troisième, le passage sous la quille, châtement habituellement mortel.

Inutile de dire que la vie sur les navires de la Marine canadienne est aujourd'hui moins implacable. La tradition du petit remontant n'existe plus, mais comme elle a donné naissance à des termes qui ont enrichi la langue, elle survit d'une certaine façon.

Heureusement, le navire de l'État ne s'échoue pas nécessairement quand on distribue du rhum pendant la journée. Puissent tous nos navires et nos équipages rentrer au pays sains et saufs!